



Maraîchage

N°05
11/06/2026

Edition Sud Nouvelle-Aquitaine
Départements 19/24/33/40/47/64

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT** en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)



Animateur filière
Louise FURELAU-MEYNIER
FREDON N-A
louise.furelau@fredon-na.fr

Directeur de publication
Bernard LAYRE
Président de la Chambre Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision
DRAAF
Service Régional de l'Alimentation Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

La stratégie écophyto 2030
Réduire et améliorer l'utilisation des phytos

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Maraîchage Edition Sud NA N°05 du 11/06/2026 »

Ce qu'il faut retenir

Situation météorologique

Le **tableau** ci-dessous récapitule le risque de la semaine passée et à venir **pour chaque bioagresseur** selon ce code couleur :

Très Faible	Faible	Modéré	Fort	Très Fort
-------------	--------	--------	------	-----------

Tomates

Bioagresseur	Semaine passée	Semaine à venir
<u>Botrytis</u>	Faible	Faible
<u>Oïdium</u>	Très Faible	Faible
<u>Aleurodes</u>	Modéré	Modéré
<u>Pucerons</u>	Modéré	Modéré
<u>Punaises</u>	Faible	Faible

Aubergine

Bioagresseur	Semaine passée	Semaine à venir
<u>Botrytis</u>	Modéré	Faible
<u>Sciarides</u>	Faible	Faible

Poivron / piment

Bioagresseur	Semaine passée	Semaine à venir
<u>Pucerons</u>	Modéré	Modéré
<u>Punaises</u>	Faible	Faible
<u>Thrips</u>	Fort	Fort

Concombre

Bioagresseur	Semaine passée	Semaine à venir
<u>Pucerons</u>	Modéré	Modéré





Produits de biocontrôle

Consultez la *note de service DGAL/SDSPV* [ici](#). Cette note établit la liste des **produits de biocontrôle** comprenant les micro-organismes, les substances naturelles, les médiateurs chimiques et les pièges à insectes. Pour les macro-organismes, respecter les conditions optimales de développement de chaque auxiliaire.

De manière générale et pour toutes les cultures, observez et soyez vigilant quant à la conservation de vos auxiliaires naturels dans vos stratégies de protection des cultures.

Situation météorologique

Au cours des deux dernières semaines, la Nouvelle-Aquitaine a connu des conditions météorologiques de plus en plus estivales. Après un début de période marqué par une certaine instabilité avec quelques passages nuageux, des averses localisées et un vent parfois soutenu sur le littoral, un temps plus chaud et sec s'est progressivement installé. Les températures maximales ont fréquemment atteint 28 à 35°C dans l'intérieur des terres, tandis que les minimales sont restées assez douces, généralement comprises entre 12 et 19°C. L'ensoleillement a été largement dominant malgré quelques développements orageux localisés.

Pour la semaine à venir, les conditions devraient rester globalement chaudes avec des températures supérieures aux normales de saison. Une évolution plus instable est toutefois attendue en seconde partie de semaine, avec le retour possible de passages nuageux et d'averses localement orageuses. Les températures devraient rester élevées, avec des minimales comprises entre 12 et 19°C et des maximales oscillant entre 24 et 37°C selon les secteurs.

Prévisions du 11 au 17 juin 2026 (source : Météo France)

Station	Prévisions pour les 7 jours à venir :						
	JEUDI 11	VENDREDI 12	SAMEDI 13	DIMANCHE 14	LUNDI 15	MARDI 16	MERCREDI 17
Agen (47)	12° / 24° ▲ 15 km/h	10° / 29° ▶ 10 km/h	13° / 33° ◀ 10 km/h	16° / 33° ▼ 10 km/h	17° / 32° ▶ 10 km/h	16° / 30° ▼ 10 km/h	18° / 32° ▶ 10 km/h
Podensac (33)	9° / 23° ▲ 15 km/h	9° / 28° ▶ 10 km/h	14° / 33° ▶ 20 km/h	17° / 33° ▲ 15 km/h	16° / 33° ▶ 20 km/h	15° / 30° ▲ 15 km/h	17° / 34° ◀ 15 km/h
Bassillac (24)	7° / 22° ▶ 10 km/h	9° / 28° ▼ 10 km/h	11° / 33° ▶ 15 km/h	14° / 33° ▶ 15 km/h	15° / 34° ▶ 10 km/h	15° / 31° ▶ 10 km/h	16° / 35° ▼ 10 km/h
Beaulieu-sur-Dordogne (19)	9° / 23° ▲ 15 km/h	9° / 29° ▼ 10 km/h	11° / 33° ▶ 10 km/h	14° / 33° ▶ 10 km/h	14° / 33° ▶ 10 km/h	15° / 31° ◀ 5 km/h	17° / 34° ▲ 5 km/h

Tomate

→ Les observations pour rédiger ce BSV ont été réalisées sur près de **40 hectares** de cultures de tomates sous serre en Lot-et-Garonne.

Maladies

- **Botrytis** (*Botrytis cinerea*)

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : Les symptômes relatifs à ce champignon pathogène semblent s'être significativement atténués depuis le dernier BSV : on les retrouve désormais sur près d'1/4 des exploitations surveillées du secteur. Les intensités varient actuellement de faibles à moyennes avec des retards d'effeuillages et de récoltes.



Symptôme de Botrytis sur plants de tomates en Lot-et-Garonne

(Crédit photos : D. COMBLON – AGRIFEEL)

Evaluation du risque :

Cette semaine le risque est estimé **faible**. Le temps chaud et plutôt sec actuel favorise sa survie mais limite son développement. Le risque pourrait toutefois remonter rapidement après les prochains épisodes orageux, surtout en serre ou sous tunnel mal ventilé.

Méthodes prophylactiques

- Enlever les parties contaminées et
- Choisir des variétés tolérantes ou résistantes au *Botrytis* et pratiquer la rotation des cultures
- Aérer les cultures en effeuillant et en respectant les densités de plantation
- Favoriser l'aération des cultures et limiter les périodes de condensation
- Eviter les excès d'irrigation et les mouillages prolongés du feuillage
- Maintenir un équilibre entre densité du couvert et circulation de l'air

- **Oïdium**

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : On signale la présence de ce bioagresseur sur moins d'1/4 des exploitations surveillées ainsi qu'une intensité d'attaques étant désormais très faible.



Tache d'oïdium sur plants de tomates en Lot-et-Garonne

(Crédit photos : D. COMBLON – AGRIFEEL)

Evaluation du risque :

Cette semaine le risque **oïdium** est **faible** mais pourrait s'accroître. Les conditions actuelles (chaleur associée à des nuits humides) favorisent cette maladie, même sans pluie. Le risque sera surtout marqué sous serre ou tunnel avec végétation dense et faible ventilation.

Méthodes prophylactiques

- Favoriser l'aération des cultures (espacement, taille, gestion du feuillage)
- Éviter les excès d'azote, favorisant un feuillage dense et sensible
- Supprimer les premières feuilles atteintes pour limiter la propagation
- Adapter l'irrigation (éviter les excès, privilégier le matin)
- Utiliser des variétés tolérantes lorsque disponibles
- En cultures sous abri, maintenir une bonne circulation de l'air

Ravageurs

• Aleurodes

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : Leur présence est maintenant signalée sur la moitié des ateliers avec une intensité d'attaques faible à moyenne.

Seuil indicatif de risque

On considère que le risque est **élevé** lorsque l'on observe plus de **10 individus/plant**.

Evaluation du risque :

Risque **faible** à **modéré** cette semaine : les températures élevées accélèrent fortement leur reproduction, surtout sous serre ou tunnel. En plein champ, le risque reste plus variable et dépendra surtout des prochains épisodes orageux et de la pression déjà présente localement.

Pour rappel, les **aleurodes** sont vecteurs de virus. *Bemisia tabaci* véhicule notamment le virus ToLCNDV (*Tomato Leaf Curl New Dehli Virus*) et le ToCV (*Tomato Chlorosis Virus*).

Méthodes prophylactiques

- Utiliser des plants sains et contrôler leur état sanitaire à la réception
- Installer des filets insect-proof sur les ouvertures des serres

- Éliminer les adventices hôtes à proximité des cultures et des abris
- Surveiller régulièrement le revers des feuilles pour détecter les premières colonies
- Favoriser une bonne aération des abris pour limiter les conditions favorables
- Éviter les excès d'azote, qui favorisent un feuillage tendre attractif
- Mettre en place des pièges englués jaunes pour le suivi des populations



Produits de biocontrôle : Faire des lâchers d'auxiliaires tels que *Encarsia formosa*, *Macrolophus pygmaeus* et *Eretmocerus eremicus*.
Renseignez-vous sur les conditions optimales de développement de chaque auxiliaire.

• Pucerons

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : On note une émergence de foyers sur moins d'1/3 des parcelles suivies et l'intensité des dégâts causés est très variable (faible à forte selon les sites).



Pucerons *Macrosiphum rosae* sur plants de tomates
(Crédit photos : D. COMBLON – AGRIFEEL)

Evaluation du risque :

Cette semaine le risque **pucerons** va de **faible** à **modéré** selon le secteur. Les températures chaudes accélèrent leurs cycles et favorisent les pullulations rapides, surtout si les plantes sont tendres ou riches en azote. En plein champ, les pluies orageuses peuvent temporairement freiner les populations, mais sous abri le risque reste élevé si les auxiliaires sont insuffisants. Une attention particulière doit être portée à l'évolution des foyers, car les pucerons peuvent vite coloniser les cultures et entraîner des dégâts directs, mais aussi favoriser la transmission de virus. Une surveillance régulière des parcelles est donc recommandée afin de détecter précocement toute montée en pression.

Méthodes prophylactiques

- Éliminer les adventices autour et dans les parcelles et supprimer les plants ou parties de plants infestés
- Maintenir une bonne aération, surtout sous abri, pour réduire les conditions favorables à la prolifération
- Observer régulièrement les jeunes organes des plants
- Installer éventuellement des pièges englués pour détecter précocement les populations
- Utiliser des auxiliaires parasitoïdes tels que *Aphelinus abdominalis*, *colemani*, *ervi* ou encore des insectes prédateurs comme *Aphidoletes aphidimyza*, *Macrolophus pygmaeus*, chrysopes, syrphes ou coccinelles
- Utiliser les plantes de service : le thym et les œillets d'Inde éloignent les pucerons, la capucine les attire
- **Pour favoriser les ennemis naturels ciblés, des infrastructures agroécologiques (bandes enherbées / haies diversifiées) peuvent être mises en place. Le site <https://auxilhaie.chambres-agriculture.fr/> propose des espèces végétales (flore, arbres et arbustes) adaptées à votre région et votre sol.**

Produits de biocontrôle

Des hyménoptères parasitoïdes des genres *Praon*, *Aphidius* et *Aphelinus* existent ainsi que de nombreux prédateurs (chrysope, syrphes, coccinelle, cécidomyie). Renseignez-vous sur les conditions optimales de développement de chaque auxiliaire. Des PNPP, utilisables en agriculture bio existent aussi tels que la préparation à base d'ortie.

- **Punaises** (*Nesidiocoris tenuis*)

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : La présence des punaises ***Nesidiocoris*** est signalée sur plus d'1/4 des ateliers du secteur, avec là encore une intensité d'attaques assez faible.

Evaluation du risque :

Risque **punaises faible** mais on note une tendance à l'augmentation. Avec les fortes chaleurs actuelles, elles deviennent plus actives et se déplacent davantage vers les cultures pour se nourrir. En plein champ, la pression reste variable selon les parcelles et les bordures, mais sous abri elles peuvent s'installer durablement si elles ne sont pas détectées assez tôt.

Méthodes prophylactiques

- Limiter les zones refuges à proximité des cultures (gestion des adventices, bordures, abords de serres)
- Surveiller régulièrement les parcelles, en particulier en bordure
- Mettre en place des filets ou barrières physiques en cultures sous abri
- Favoriser la biodiversité fonctionnelle (auxiliaires prédateurs)
- Éliminer rapidement les premiers individus ou foyers
- En cultures sous abri, bien vérifier l'étanchéité des structures (entrées possibles) et maintenir un environnement maîtrisé (limiter les abris favorables)

- **Acariose bronzée**

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : La présence de symptômes, causés par l'acarien ***Aculops lycopersici***, est toujours signalée dans le secteur mais leur présence cette semaine semble être assez ponctuelle (<5% de parcelles concernées).

Evaluation du risque :

Bien que cette semaine le risque **acariose bronzée** soit **faible**, l'acarien se développe assez vite en période chaude et sèche comme actuellement. Le risque est surtout important sous serre ou tunnel, où les conditions peuvent devenir rapidement favorables si la ventilation est insuffisante.

Méthodes prophylactiques

- Utiliser des plants sains à la plantation
- Surveiller régulièrement les cultures, notamment les parties basses des plants
- Éliminer rapidement les premiers foyers (plants ou feuilles atteints)
- Limiter le stress des plantes (irrigation régulière, conduite équilibrée)
- Éviter les excès d'azote, favorisant une sensibilité accrue
- Nettoyer et désinfecter le matériel (outils, structures)
- En cultures sous abri :
 - Maintenir une hygrométrie suffisante (éviter les atmosphères trop sèches)
 - Aérer pour limiter les conditions favorables aux pullulations
 - Surveiller les zones chaudes et confinées

- **Tuta absoluta**

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : Leur présence est signalée sur près d'1/4 de sites à historiques surveillés du secteur et les intensités d'attaques varient de faibles à moyennes.

Tuta absoluta



Larves et adulte de *Tuta*

Mouches mineuses du genre *Agromyzidae*

Famille de diptères cyclorraphes, dont les asticots sont phytophages, mineurs de feuilles ou foreurs de tiges.



Larves (a), pupa (b) et Mouche *Agromyzidae* (c)

Dégâts de *Tuta absoluta*



Sur les feuilles apparaissent des **grandes galeries blanchâtres** relatives au parenchyme dévoré par la larve laissant l'épiderme à nu. Ces taches deviennent ensuite brunes et nécrotiques. La larve attaque aussi bien les feuilles que les fruits.

Des excréments noirs sont visibles sur les feuilles. Dans les mines, on relève des **larves de lépidoptères** (photo ci-dessus) de couleur crème lors du stade L1 à une couleur verdâtre/rose clair pour les 3 autres stades.

Dégâts de la mineuse (*Liriomyza trifolii*)



Mines de la mineuse américaine ***Liriomyza trifolii*** dont l'hôte est principalement la tomate en France.

Sur les feuilles apparaissent de **fines mines plus ou moins nombreuses** le long des nervures. Dans les mines, on peut relever des larves de **diptères (asticot)** de couleur crème à la naissance puis jaune brillant ensuite.



Galerie de *Tuta absoluta* sur feuilles (Crédit photos : D. COMBLON – AGRIFEEL)

Evaluation du risque :

Risque ***Tuta absoluta*** actuellement **faible**. En période chaude comme maintenant, la chaleur accélère fortement son cycle et peut provoquer des explosions de populations en serre ou tunnel. En plein champ, le risque est plus variable mais augmente nettement dès que les températures restent élevées plusieurs jours d'affilée et que la surveillance / lutte ne sont pas régulières.

Méthodes prophylactiques

- Utiliser des plants sains
- Mettre en place des filets insect-proof (abris)
- Installer des pièges à phéromones pour le suivi
- Éliminer et détruire les feuilles ou plants infestés
- Gérer les résidus de culture (éviter les réservoirs)
- En cultures sous abri, veiller à assurer l'étanchéité des structures et mettre en place une surveillance régulière et précoce

- **Autres bioagresseurs**

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : On note la présence de deux cas de **ToBRFV** sur un site visité du secteur.

Aubergine

- Les observations pour rédiger ce BSV ont été réalisées sur près de **20 ha** de cultures en Lot-et-Garonne.

Maladies

- **Botrytis** (*Botrytis cinerea*)

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : Les symptômes relatifs à ce champignon parasite sont toujours observés sur la totalité des exploitations surveillées du secteur. Les intensités d'attaques sont encore faibles avec moins d'1/4 de plantes touchées (principalement sur fruits avec des pertes).

Evaluation du risque :

Cette semaine le risque **Botrytis** en cultures d'aubergines est plutôt **faible à moyen**, surtout en plein champ grâce aux conditions chaudes et relativement sèches limitant son développement. En revanche, il peut facilement s'accroître sous serre ou tunnel si l'humidité s'accumule (condensation, feuillage dense, blessures de taille), surtout après d'éventuels épisodes orageux. Surveillance à maintenir.

Méthodes prophylactiques

- Enlever les parties contaminées
- Choisir des variétés tolérantes ou résistantes au *Botrytis* et pratiquer la rotation des cultures
- Eliminer les débris végétaux (feuilles, fruits non récoltés...) régulièrement
- Une bonne maîtrise du climat est primordiale afin d'éviter les excès d'humidité et de condensation sous abris : aérer les cultures en effeuillant et en respectant les densités de plantation

Ravageurs

- **Punaises** (*Nezara viridula*)

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : Leur présence a drastiquement diminué depuis le dernier BSV en touchant désormais plus d'1/4 des parcelles visitées du réseau. L'intensité des attaques est devenue anecdotique (toujours observables en têtes de plants).



Larves de punaises sur feuilles (Crédit photo : Y. AVOWLANDU – SCAAFEL)

Evaluation du risque :

Risque **punaises** plutôt **faible**. La chaleur favorise leur activité et leur reproduction, et l'aubergine est une culture très attractive pour elles. Le risque est généralement plus marqué en plein champ en bordure de parcelles et peut devenir durable sous abri si les populations s'installent tôt.

Méthodes prophylactiques

- Limiter les zones refuges à proximité des cultures (gestion des adventices, bordures, abords de serres)
- Surveiller régulièrement les parcelles, en particulier en bordure
- Mettre en place des filets ou barrières physiques en cultures sous abri
- Favoriser la biodiversité fonctionnelle (auxiliaires prédateurs)
- En cultures sous abri, bien vérifier l'étanchéité des structures (entrées possibles)

• **Sciarides**

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : On en observe toujours sur la totalité des ateliers surveillés du secteur, avec néanmoins une nette diminution de l'intensité des attaques sur plants (5%). Il s'agit pour le moment seulement de détections, aucuns dégâts n'est encore à déplorer sur cette culture.

Pour rappel, les larves se développant dans le sol se nourrissent des racines et des jeunes tissus, ce qui peut ainsi ralentir la croissance des plantes, provoquer un jaunissement ou un affaiblissement, et à terme réduire la vigueur des fruits dans le cas où les populations sont trop nombreuses.

Situation similaire pour les **thrips** et les **acariens**.

Evaluation du risque :

Pour le moment, le risque estimé est plutôt **faible** à **moyen**. Ils peuvent néanmoins représenter un risque dans les cultures sous abri, notamment quand les substrats restent humides et riches en matière organique (conditions favorables à leur reproduction et au développement des larves dans le sol ou le substrat). La chaleur accélère leur cycle, mais c'est surtout l'humidité du sol et les excès d'arrosage qui déclenchent les infestations.

Méthodes prophylactiques

- Éviter l'excès d'eau et maintenir un arrosage équilibré pour limiter les conditions favorables aux larves
- Assurer un bon drainage et une aération des substrats
- Retirer les feuilles mortes et les débris végétaux sur et autour des plants
- Observer régulièrement les racines et les plants pour repérer les larves et signes d'affaiblissement

- Introduire des prédateurs naturels ou nématodes entomopathogènes spécifiques aux larves de sciarides comme *Steinernema feltiae*
- Favoriser un écosystème d'auxiliaires dans les cultures sous abri
- Utiliser des substrats stérilisés ou traités pour limiter la présence initiale des larves

• Pucerons

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : Cette semaine on signale encore des individus (surtout jeunes populations en tête de plante) sur la moitié des sites suivis du réseau mais sur très peu de plants (<10%).



Présence de pucerons avec fourmis sur feuilles d'aubergines en Lot-et-Garonne
(Crédit photos : D. COMBLON – AGRIFEEL)

Evaluation du risque :

Bien que le risque **pucerons** soit encore assez **faible** dans le secteur, les fortes chaleurs accélèrent leur développement. Le risque est généralement plus élevé sous abri, où les colonies peuvent s'installer durablement si les auxiliaires sont insuffisants. Une attention particulière doit être portée à l'évolution des foyers, car les pucerons peuvent coloniser rapidement les cultures et entraîner des dégâts directs, mais aussi favoriser la transmission de virus. Une surveillance régulière des parcelles est donc recommandée afin de détecter précocement toute montée en pression.

Méthodes prophylactiques

- Éliminer les adventices autour et dans les parcelles
- Supprimer les plants ou parties de plants infestés
- Maintenir une bonne aération, surtout sous abri, pour réduire les conditions favorables à la prolifération
- Observer régulièrement les jeunes organes des plants
- Installer éventuellement des pièges englués pour détecter précocement les populations
- Utiliser des auxiliaires parasitoïdes tels que *Aphelinus abdominalis*, *colemani*, *ervi* ou encore des insectes prédateurs comme *Aphidoletes aphidimyza*, *Macrolophus pygmaeus*, chrysopes, syrphes ou coccinelles
- Utiliser les plantes de service : le thym et les œillets d'Inde éloignent les pucerons, la capucine les attire
- **Pour favoriser les ennemis naturels ciblés, des infrastructures agroécologiques (bandes enherbées/haies diversifiées) peuvent être mises en place. Le site <https://auxilhaie.chambres-agriculture.fr/> propose des espèces végétales (flore, arbres, arbustes) adaptées à votre région et votre sol.**

Produits de biocontrôle

Des hyménoptères parasitoïdes des genres *Praon*, *Aphidius* et *Aphelinus* existent ainsi que de nombreux prédateurs (chrysope, syrphes, coccinelle, cécidomyie). Renseignez-vous sur les conditions optimales de développement de chaque auxiliaire. Des PNPP, utilisables en agriculture bio existent aussi tels que la préparation à base d'ortie.

• Autres bioagresseurs

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : 1/3 des parcelles visitées est touché par le champignon parasite **sclérotiniose** avec de rares plantes affectées pour le moment (symptômes surtout observables sur tige).

On commence à observer les premiers **doryphores** adultes sur quelques parcelles (5%) avec des dégâts encore anecdotiques. Situation similaire pour les **cicadelles**.

Poivron / piment

→ Les observations pour rédiger ce BSV ont été réalisées sur près de **16 ha** de cultures en Lot-et-Garonne.

Ravageurs

• Pucerons

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : La présence de ces individus est toujours signalée sur plus de la moitié des exploitations surveillées du secteur. Les intensités d'attaques sont quant à elles encore assez faibles (1/4 de plantes touchées).

- Gironde : Des individus sont toujours observables sur plus de la moitié des plants d'un atelier visité du secteur (essentiellement sur dernières feuilles).

Evaluation du risque :

Le risque **pucerons** est **modéré**. Les pucerons (notamment *Myzus persicae* ou *Macrosiphum euphorbiae*) se développent surtout avec des températures plus élevées et la croissance active des plantes. Sous serre ou tunnel, les populations peuvent augmenter très rapidement si l'humidité et la présence d'auxiliaires ne sont pas bien maîtrisées. Une attention particulière doit être portée à l'évolution des foyers, car les pucerons peuvent coloniser rapidement les cultures et entraîner des dégâts directs, mais aussi favoriser la transmission de virus. Une surveillance régulière des parcelles est recommandée afin de détecter précocement toute montée en pression.

Méthodes prophylactiques

- Éliminer les adventices autour et dans les parcelles
- Supprimer les plants ou parties de plants infestés
- Maintenir une bonne aération, surtout sous abri, pour réduire les conditions favorables à la prolifération
- Observer régulièrement les jeunes organes des plants
- Installer éventuellement des pièges englués pour détecter précocement les populations
- Utiliser des auxiliaires parasitoïdes tels que *Aphelinus abdominalis*, *colemani*, *ervi* ou encore des insectes prédateurs comme *Aphidoletes aphidimyza*, *Macrolophus pygmaeus*, chrysopes, syrphes ou coccinelles
- Utiliser les plantes de service : le thym et les œillets d'Inde éloignent les pucerons, la capucine les attire
- **Pour favoriser les ennemis naturels ciblés, des infrastructures agroécologiques (bandes enherbées/haies diversifiées) peuvent être mises en place. Le site <https://auxilhaie.chambres-agriculture.fr/> propose des espèces végétales (flore, arbres et arbustes) adaptées à votre région et votre sol.**

• Sciarides

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : L'intégralité des sites surveillés est touchée mais il ne s'agit actuellement que de détections, pas de dégâts significatifs à signaler pour le moment.

Evaluation du risque :

Pour le moment, le risque estimé est plutôt **faible**, surtout sous serre ou en culture sur substrat humide. Les conditions humides constituent un contexte propice aux proliférations des populations.

- Éviter l'excès d'eau et maintenir un arrosage équilibré pour limiter les conditions favorables aux larves
- Assurer un bon drainage et une aération des substrats
- Retirer les feuilles mortes et les débris végétaux sur et autour des plants
- Observer régulièrement les racines et les plants pour repérer les larves et signes d'affaiblissement
- Introduire des prédateurs naturels ou nématodes entomopathogènes spécifiques aux larves de sciarides comme *Steinernema feltiae*
- Favoriser un écosystème d'auxiliaires dans les cultures sous abri
- Utiliser des substrats stérilisés ou traités pour limiter la présence initiale des larves

- **Punaises** (*Nezara viridula*)

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : On note une présence de punaises *Nezara* sur moins d'1/4 des parcelles avec près d'1/3 de plantes touchées. Tous les stades sont observés et essentiellement en tête de plante.

Evaluation du risque :

Risque **punaises** plutôt **faible**. La chaleur favorise leur activité et leur reproduction, et l'aubergine est une culture très attractive pour elles. Le risque est généralement plus marqué en plein champ en bordure de parcelles et peut devenir durable sous abri si les populations s'installent tôt.

Méthodes prophylactiques

- Limiter les zones refuges à proximité des cultures (gestion des adventices, bordures, abords de serres)
- Surveiller régulièrement les parcelles, en particulier en bordure
- Mettre en place des filets ou barrières physiques en cultures sous abri
- Favoriser la biodiversité fonctionnelle (auxiliaires prédateurs)
- En cultures sous abri, bien vérifier l'étanchéité des structures (entrées possibles)

- **Thrips**

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : On signale cette semaine la présence de thrips sur près de la moitié des parcelles surveillées avec l'entièreté de plantes touchées. Des individus adultes et au stade larvaire sont visibles sur feuilles, en entrée dans les parcelles.

Evaluation du risque :

Risque **thrips** assez **fort**, surtout sous abris. Les conditions météorologiques actuelles et attendues demeurent globalement favorables au développement des thrips. Les températures élevées enregistrées ces derniers jours, associées à un temps majoritairement sec et ensoleillé, favorisent l'accélération de leur cycle de développement et l'augmentation des populations. Les thrips sont particulièrement favorisés par les températures supérieures à 20°C et une faible hygrométrie. Une surveillance régulière des cultures est donc recommandée, notamment au niveau des fleurs et des jeunes pousses où les thrips s'installent préférentiellement.

Méthodes prophylactiques

- Surveiller régulièrement des fleurs et des jeunes pousses
- Mettre en place des panneaux englués bleus ou jaunes
- Eliminer les résidus de culture et les organes fortement infestés
- Eliminer des adventices pouvant servir de plantes-hôtes
- Limiter des sources de contamination à proximité des cultures
- Sous abri : maintenir une bonne aération et vérifier l'étanchéité des ouvrants et des filets insect-proof lorsqu'ils sont utilisés

- **Autres bioagresseurs**

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : On commence à observer des **acariens** sur plus d'1/4 des parcelles visitées mais on ne compte pour le moment que quelques plants affectés (principalement sur feuilles).

Des **doryphores** sont aperçus sur de rares parcelles (<5%) avec des dégâts encore anecdotiques sur plants. Tous les stades sont observés : adultes, pontes et larves.

Concombre

→ Les observations pour rédiger ce BSV ont été réalisées sur un site en Gironde.

Ravageurs

- **Pucerons**

Situation sur le terrain

- Gironde : Des individus sont observés en parcelle avec 1/3 de plants concernés et au moins une colonie sur une à trois feuilles par plant.



Colonies de pucerons sur feuilles de concombre

(Crédit photos : B. COULOUVRAT – CATROS-GERAND / Les Doigts Verts)

Evaluation du risque :

Cette semaine, le risque **pucerons** varie de **faible** à **modéré** pour cette culture. Les populations sont favorisées par les températures élevées et la croissance rapide des plantes. Sous serre ou tunnel, les colonies peuvent se développer très vite, surtout en l'absence d'auxiliaires ou après des périodes de forte vigueur végétative.

Une attention particulière doit être portée à l'évolution des foyers car les pucerons peuvent vite coloniser les cultures et entraîner des dégâts directs, mais aussi favoriser la transmission de virus. Une surveillance régulière des parcelles est donc recommandée afin de détecter précocement toute montée en pression.

Méthodes prophylactiques

- Éliminer les adventices autour et dans les parcelles
- Supprimer les plants ou parties de plants infestés
- Maintenir une bonne aération, surtout sous abri, pour réduire les conditions favorables à la prolifération
- Observer régulièrement les jeunes organes des plants
- Installer éventuellement des pièges englués pour détecter précocement les populations
- Utiliser des auxiliaires parasitoïdes tels que *Aphelinus abdominalis*, *colemani*, *ervi* ou encore des insectes prédateurs comme *Aphidoletes aphidimyza*, *Macrolophus pygmaeus*, chrysopes, syrphes ou coccinelles
- Utiliser les plantes de service : le thym et les œillets d'Inde éloignent les pucerons, la capucine les attire
- **Pour favoriser les ennemis naturels ciblés, des infrastructures agroécologiques (bandes enherbées/haies diversifiées) peuvent être mises en place. Le site <https://auxilhaie.chambres-agriculture.fr/> propose des espèces végétales (flore, arbres et arbustes) adaptées à votre région et votre sol.**

Panier de légumes

→ Les observations pour rédiger ce BSV ont été réalisées sur d'autres cultures en Gironde.

- Gironde :

- **Pucerons** : On note cette semaine une attaque de pucerons non gérée sur culture de **fèves** sur un site surveillé. Destruction de la culture avant la culture.
- **Climat** : On notera l'impact des périodes actuelles de sécheresse causant des brûlures sur certaines cultures.



Colonies de pucerons sur feuilles de concombre

(Crédit photos : B. COULOUVRAT – CATROS-GERAND / Les Doigts Verts)

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Maraîchage / Edition Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes :

Parcelles flottantes : Cadralbret, CDA 19, CDA 24, CDA 47, CDA 33, FREDON Nouvelle-Aquitaine, INVENIO, EPLEFPA de Ste Livrade, Midi Agro Consultant, Scaafel, Valprim, VDL, Vitivista, Terre du Sud, Koppert, Syndicat du Piment d'Espelette, Catros-Gérand / Les Doigts Verts + agriculteurs observateurs

Parcelles de références : CDA 47, FREDON Nouvelle-Aquitaine (toutes cultures)

• Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).